



Le mur de séparation entre Israël et Palestine, octobre 2011. Anne Tanné ©

rendez-vous

décembre

jeudi 1^{er}

Scènes ouvertes

19h - salle Des Lendemain qui chantent - Tulle

vendredi 2

Projection du film *La Mort de Danton* de Alice Diop

20h30 - salle des fêtes - St Jal

vendredi 9

Droit de questions *Réforme de la psychiatrie, l'entrée en résistance d'une profession* avec Olivier Labouret, médecin psychiatre, président de l'Union Syndicale de la Psychiatrie, membre du collectif Contre la Nuit Sécuritaire.

20h30 - médiathèque Eric Rohmer - Tulle

mardi 13

Projection du film *Les Roses noires* de Hélène Milano

20h30 - cinéma Louis Jovet - Uzerche

vendredi 16

De retour de Palestine... Rencontre avec Anne Tanné (Peuple et Culture Cantal), témoignage, photographies

20h30 - local de Peuple et Culture - Tulle

mercredi 21

Le jour le plus court, 1^{ère} fête du court métrage à l'initiative du CNC

21h - cinéma le Palace - Tulle

édito

« Nous possédons aussi de petits rêves,
comme sortir du sommeil,
guéris de la déception
et sans rêves impossibles. »

Ici, Maintenant. Ici...et maintenant.

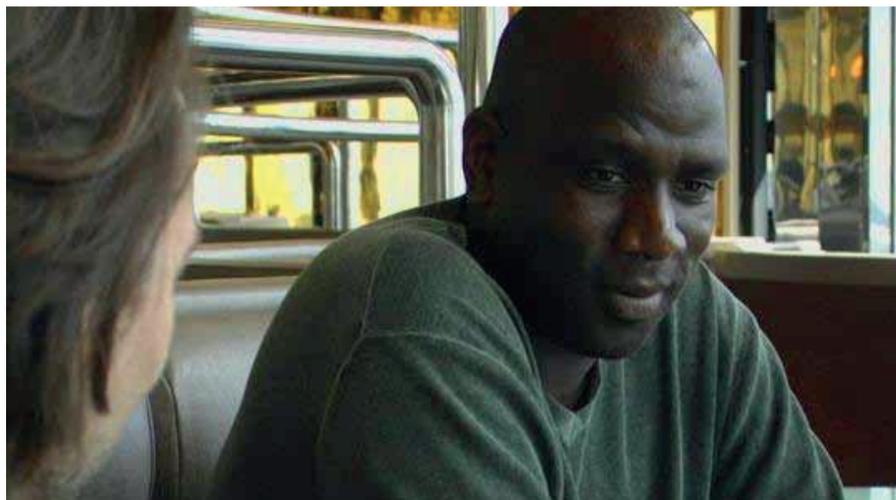
Le lanceur de dés, Mahmoud Darwich (Actes Sud, 2010)

cinéma documentaire

***La mort de Danton* de Alice Diop (2011 - 64')**

vendredi 2 - 20h30 - salle des fêtes - St Jal

Steve a décidé de devenir acteur. Pendant trois ans, il a suivi l'enseignement délivré au cours Simon. Il vit en Seine-Saint-Denis, dans un quartier populaire, il est noir et il rêve de tenir le rôle de Danton, mais Danton n'était pas noir...



Steve Tientcheu habite la cité des 3000 à Aulnay-sous-Bois. Il a un secret qu'il cache à son entourage. Il se rend régulièrement à Paris pour rejoindre le Cours Simon avec l'espoir de réaliser son rêve : devenir comédien professionnel.

Pour Steve, 24 ans, au physique imposant, ce passage au Cours Simon est une véritable épreuve. Seul élève noir, à venir d'un quartier « chaud », il n'arrive pas à faire corps avec le reste de la troupe et reste très en retrait. Lui et ses camarades ont grandi dans le même pays mais il a l'impression de ne pas faire partie du même monde. Et ceux qui discutent avec lui ne cessent de lui rappeler que son physique « armoire à glace » et sa personnalité impressionnent.

Mais ce qu'il ne semble pas voir et qu'Alice Diop révèle aux yeux des spectateurs, c'est le carcan dramatique dans lequel ses professeurs l'ont enfermé. Depuis son arrivée au Cours Simon, ils ne distribuent Steve que dans des rôles écrits pour des noirs (indigène, militant des droits civiques américain, gangster du ghetto...). Pourtant, lui rêve d'incarner Danton et réciter sur scène le discours prononcé avant son exécution mais il n'aura jamais l'audace de réclamer ce rôle.

La réalisatrice. Alice Diop a grandi dans la Cité des 3 000 à Aulnay-sous-Bois, en banlieue Nord de Paris, dans une famille sénégalaise. Elle a étudié les rapports entre cinéma et société avant de réaliser des documentaires. Avec *La Tour du monde* en 2006, elle revenait aux 3 000 pour en proposer un autre regard à travers le portrait de familles immigrées. La même année, elle cherchait dans *Clichy pour l'exemple* les raisons de la colère des banlieues de 2005. En 2007, avec *Les Sénégalaises et la Sénégalaise*, elle se confrontait aux femmes de sa famille d'origine à Dakar et à leur façon de gérer la séduction pour arriver à leurs fins. *La mort de Danton*, son dernier film a obtenu le Prix des bibliothèques au festival du Réel à Paris en mars dernier.

***Les roses noires* de Héléne Milano (2010-53')**

mardi 13 - 20h30 - cinéma Louis Jovet - Uzerche

Farida, Claudie, Coralie, Kahina, Moufida sont des adolescentes âgées de 13 à 18 ans. Elles vivent en banlieue parisienne, au Blanc Mesnil, Stains, Clichy-sous-Bois ou dans les quartiers nord de Marseille, et toutes disent les mots des garçons.

Elles ont la parole et interrogent leur langue et leur rapport au langage. Elles parlent de leur langue maternelle, de la langue de cité, de l'école, de leurs difficultés face au langage normé. Elles expriment leurs contradictions ; elles revendiquent leur particularité et l'attachement à l'identité d'un groupe qui s'affirme dans la langue. Elles disent aussi la blessure liée au sentiment d'exclusion, au manque.

Et puis au sein de leur quartier, au-delà des mots des garçons qu'elles disent comme un masque qui les protège, elles dévoilent les enjeux intimes de cette stratégie langagière. Traversant la mutation de l'adolescence, c'est la construction fragile de leur vie de femme qu'elles protègent et inventent.



Le jour le plus court... à Tulle

mercredi 21 - 21h - cinéma le Palace - Tulle (tarif unique 3€)

Le jour le plus Court est une grande fête du film court qui aura lieu le 21 décembre prochain, jour du solstice d'hiver, dans toute la France... et à Tulle. Initié par le CNC (Centre National du Cinéma et de l'image animée), c'est une première.

Le message est simple : en ce jour le plus court et cette nuit la plus longue, diffuser des courts métrages partout, sur les écrans et sur les murs !

Des milliers de films courts sont réalisés chaque année, d'une inventivité et d'une créativité extrême, or ils sont trop peu connus du grand public. Une situation d'autant plus paradoxale que la révolution numérique élargit les publics autant qu'elle crée de cinéastes.

Aussi l'idée est de faire chaque année, en ce moment charnière du calendrier, un événement libre et joyeux, à la portée de tous, créateurs professionnels comme amateurs, diffuseurs traditionnels et nouveaux médias, un événement qui apporte des surprises, du sens et de la beauté, « une grande promenade sans but où l'on ne trouve rien de ce qu'on cherche, mais bien des choses qu'on ne cherchait pas » (Eugène Green).

Je pourrais être votre grand-mère de Bernard Tanguy (France / 2010 / Fiction / 19')

Un jeune avocat d'affaires réalise qu'une vieille femme d'origine roumaine qui mendie en bas de chez lui ressemble à sa grand-mère. Une nuit, il lui fabrique une pancarte en carton «*Je pourrais être votre grand-mère*». Les passants se montrent soudain très généreux. D'autres SDF lui réclament une pancarte. L'avocat est rapidement dépassé par la demande...



Tout le monde descend de Laurent Bachet (France / 1997 / Fiction / 11')

1995... Un bus, quelque part en France. Un chauffeur. Des passagers. Trois contrôleurs. Un étranger en situation irrégulière. Le regard d'une jeune fille. Un drame. Presque banal. Trop banal.

Les hommes s'en souviendront de Valérie Müller (France / 2006 / Fiction / 09')

Le 26 novembre 1974, quelques heures avant sa présentation à l'Assemblée Nationale du projet de loi pour l'avortement, Simone Veil se prépare dans un appartement bourgeois, comme dans l'antichambre du torero avant d'entrer dans l'arène.



Le jour où Ségolène a gagné

de Nicolas Pariser (France / 2009 / Fiction / 14')

6 mai 2007, jour de l'élection présidentielle. Alice, une jeune mère et militante socialiste essaie de faire tout ce qui est en son pouvoir pour faire gagner Ségolène Royal. Pour elle et pour le spectateur, tout ne se passera pas comme prévu et il se pourrait bien que pour Alice, le 6 mai 2007 soit le jour où Ségolène a gagné.

Deweneti de Dyana Gaye (France / 2006 / Fiction / 15')

Dakar. Sénégal. Ousmane, qui n'a pas sept ans mais gagne déjà sa vie en mendiant dans le centre ville de la capitale, se met en tête d'écrire au Père Noël...

Merci ! de Christine Rabette (Belgique / 2002 / Fiction / 08')

Une grande ville de nos jours. Un drôle de personnage prend le train et réinvente à sa façon le transport en commun.

L'an 2008 de Martin Le Chevallier

(France / 2010 / Fiction / 18')

L'an 2008 met en scène une collection d'archétypes de la mondialisation : le consommateur insouciant, la sociale dumper chinoise, le défricheur amazonien, le surendetté américain, le trader inconséquent etc. Tous ces personnages, à la fois dérisoires et emblématiques, vont s'interpeller mutuellement, s'accuser des maux qu'ils subissent et s'excuser pour les dommages qu'ils provoquent.



Eût-elle été criminelle de Jean-Gabriel Périot (France / 2006 / Documentaire / 09'30)

France, été 1944. Les femmes accusées d'avoir entretenu des relations avec des soldats allemands durant la guerre sont publiquement châtiées.



100 papiers de Gérard Ollivier

(France / 1998 / Animation / 01')

Arrêté d'expulsion du territoire, arrêté d'expulsion du territoire, arrêté d'expulsion du territoire... Les formulaires imprimés s'empilent, le tapis roulant tourne sans fin, les rouages s'entraînent irrésistiblement, la machine fonctionne à merveille, rien ne l'arrêtera, rien n'empêchera l'interminable procession des expulsés.

Amal de Ali Benkirane (France / 2004 / Fiction / 17')

Amal est une petite fille de 12 ans qui vit dans la campagne marocaine. Elève studieuse et passionnée, son rêve est de devenir médecin. Jusqu'au jour où ses parents décident de ne plus l'envoyer à l'école.

droit de questions

Réforme de la psychiatrie, l'entrée en résistance d'une profession avec Olivier Labouret *

vendredi 9 - 20h30 - médiathèque Eric Rohmer - Tulle



Le 2 décembre 2008, trois semaines après la mort d'un étudiant de 26 ans, poignardé dans le centre de Grenoble par un homme qui s'était échappé d'un hôpital psychiatrique où il avait été hospitalisé d'office, Nicolas Sarkozy a présenté des mesures pour que «*le drame ne se reproduise pas*». A Antony, il a tenu un discours sur la psychiatrie que certains spécialistes jugent le plus «*sécuritaire*» depuis des décennies, mettant ainsi le monde de la santé mentale en ébullition.

(cf page centrale)

* psychiatre, président de l'Union Syndicale de la Psychiatrie, membre du Collectif contre la Nuit Sécuritaire

de retour de Palestine...

Rencontre avec Anne Tanné (Peuple et Culture Cantal), témoignage, photographies...

vendredi 16 - 20h30 - au local de Peuple et Culture - 51 bis rue Louis Mie - Tulle



Hebron, 18 octobre, jour de la libération d'une partie des prisonniers

«*Chemins de Palestine : aux racines de l'olivier. Du 15 au 23 octobre 2011 avec Diwan voyages, tout le contraire des voyages qu'on collectionne et qu'on consomme juste pour le plaisir. De Jérusalem à Ramallah en passant par Bethléem, Hebron, Jericho, Naplouse, Sabastya...un séjour inoubliable.*

Parce que c'est la Palestine, une histoire douloureuse, une terre martyrisée, une terre où on ne va pas par hasard. Parce que c'est la découverte de lieux mythiques, fabuleux et dont les noms ont bercé notre imaginaire. Parce que notre guide, Sabri Giroud, créateur de Diwan, est aussi l'auteur du guide

Palestine et Palestiniens, qu'il a une remarquable connaissance de l'histoire, de l'histoire de l'art, des enjeux politiques, mais aussi des contacts qui nous ont permis des rencontres étonnantes et chargées d'émotions.

Un voyage dont on revient avec un mélange de colère, mais aussi d'espoir lié à la force, la dignité, le courage des femmes et des hommes que nous avons rencontrés ou croisés, et qui nous savent une immense reconnaissance d'être venus les voir et nous demandent juste de témoigner, chez nous, et nous donne l'envie d'agir, comme on le peut, même modestement...» Anne Tanné

scènes ouvertes

jeudi 1^{er} - 19h - salle des Lendemain qui chantent - Tulle



Des artistes, des chanteurs, des poètes, des humoristes ou des rêveurs viennent s'essayer à la scène le temps de quelques morceaux. Un maître de soirée les accueille et vous les présente.

Les scènes ouvertes sont ouvertes à tous et tous les genres sont représentés. Du punk à la chorale, du conte à la danse en passant par des lectures..., toutes les expressions sont les bienvenues.

Si vous ne voulez pas monter sur scène mais plutôt encourager tous ces artistes en herbe, discuter et manger du saucisson, réjouissez-vous, l'entrée est gratuite !

adhésion, dons et c^{ie}...

Une année se termine, une autre commence, c'est le moment de renouveler votre adhésion !

Elle vous permet de recevoir chaque mois le journal de Peuple et Culture, de participer gratuitement aux ateliers chanson et théâtre, de bénéficier de la gratuité de l'abonnement à l'artothèque, ainsi que du tarif réduit aux 7 Collines. Mais l'adhésion est avant tout un lien symbolique avec un réseau qui partage des valeurs et des espoirs communs.

De plus, Peuple et Culture Corrèze vient de recevoir le certificat des services fiscaux qui reconnaît notre association comme « organisme d'intérêt général » ce qui ouvre droit aux réductions d'impôts prévues pour les particuliers à l'article 200-1 du code général des impôts et à l'article 238 bis du même code pour les entreprises. Les versements effectués au profit de PEC, ouvrent donc droit à une **réduction d'impôts égale à 66% du montant des sommes versées**. Les adhérents 2012 pourront donc en bénéficier, il suffit de nous faire la demande du reçu que nous vous adresserons par retour de courrier (la demande peut être faite par courrier électronique).

Pour soutenir l'association, nous vous proposons de verser un complément d'adhésion que le Ministère du budget aura le plaisir de vous rembourser sur vos impôts de l'année prochaine. Vous étiez prêts à verser les 25€ d'adhésion, vous pouvez donc pour la même dépense finale pour vous, nous verser 75€ (pour un don de 150€, il vous en coûtera seulement 50, etc.)

Notre conseil du mois :

Si vous connaissez des entreprises (ou des particuliers) qui se plaignent de payer trop d'impôts, conseillez-leur de faire un don à PEC ils réduiront ainsi le chèque qu'ils devront aux impôts !



Bulletin d'adhésion 2012 à retourner avec un règlement d'(au moins) 25€ à

Peuple et Culture

51 bis rue Louis Mie - 19000 TULLE

NOM

TEL

PRÉNOM

EMAIL

ADRESSE

.....

.....



Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°72 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").